

SAMEDI 20 MAI

FRICHE LA BELLE DE MAI
PETIT PLATEAU

ENSEMBLE TÉLÉMAQUE
GEORGES BOEUF

GÉNÉRATION(S) MARSEILLE



FESTIVAL
LES MUSIQUES
12-20 MAI 2017



ENSEMBLE TÉLÉMAQUE (FR)

GEORGES BOEUF (FR)

GÉNÉRATION(S) MARSEILLE



© Pierre Gondard

« En fondant le GMEM dès 1972, Georges Boeuf ouvrait la voie à la musique contemporaine à Marseille. Rien n'aurait été possible sans ce geste fondateur, tout aurait été sensiblement plus difficile sans son aide précieuse et son amitié.

Mais il reste aussi - pour beaucoup d'entre nous - Monsieur Boeuf, notre professeur de composition au Conservatoire de Marseille, dans cette classe ouverte par Pierre Barbizet. Nous, c'est-à-dire trois de ses anciens élèves parmi d'innombrables musiciens de talent, trois compositeurs à qui il a ouvert les portes d'une liberté extraordinaire : Régis Campo, Yann Robin et moi-même.

Tous les trois, nous avons concocté des surprises pour souhaiter bon anniversaire à notre maître. Pour lui dire encore ce que nous lui devons, mais surtout à quel point son influence et sa musique ont conditionné nos libertés d'artistes.»

Raoul Lay - Ensemble Télémaque

ŒUVRES DE

Régis Campo

Pop-Art (2002) 11'30
pour flûte, clarinette, piano,
violon, alto, violoncelle

Yann Robin

Phigures II (2004) 6'
pour percussions, piano,
clarinette, violon et violoncelle

Georges Boeuf

Variasix (2000) 14'
pour flûte, clarinette, vibraphone,
piano, violon, violoncelle

Régis Campo

Apibeurf (2017)

Yann Robin

Éclat (2017)

Raoul Lay

Jojopy (2017)

Georges Boeuf

Risées (1994) 10'
pour flûte, clarinette, cor,
2 percussionnistes, piano,
2 violons, alto, violoncelle,
contrebasse

CONCERT

DIRECTION

Raoul Lay

ENSEMBLE

Ensemble Télémaque

composé de

Charlotte Campana, flûte
Linda Amrani, clarinette
Marilyn Pongy, cor
Christian Bini et Gisèle David,
percussions
Hubert Reynouard, piano
Yann Le Roux, violon 1
Louis-Alexandre Nicolini, violon 2
Benjamin Clasen, alto
Guillaume Rabier, violoncelle
Jean-Bernard Rière, contrebasse

DURÉE

1H

EN CO-ACCUEIL AVEC

LA FRICHE LA BELLE DE MAI

NOTICE ŒUVRE *POP ART* - RÉGIS CAMPO

« Hamilton définit le Pop Art en 1957 comme populaire, éphémère, jetable, bon marché, fabriqué en série, spirituel, sexy, plein d'astuces, glamour, et qui rapporte gros. Cette définition – évidemment ironique – ne correspond pas exactement, mais en partie tout de même, à l'esprit de cette nouvelle œuvre – à l'auditeur d'ailleurs d'en deviner les raisons...

Composé à la demande de Laurent Cuniot pour l'Ensemble TM +, mon *Pop-Art* tente d'installer une pulsation implacable que différents éléments viennent tour à tour contrarier et dérégler, au risque parfois de la mettre en péril : un des aspects de ma musique que j'entends privilégier.

Les modes de jeux sont plus développés que d'habitude : tantôt on caresse l'instrument, on le tapote, tantôt on « joue » avec, on l'embrasse furtivement (uniquement la flûte et la clarinette tout de même). Et l'élaboration sous-jacente de l'œuvre, en soi des plus sérieuses et des plus rigoureuses, est totalement occultée par ces différents aspects théâtraux. »

Régis Campo, éditions Lemoine

NOTICE ŒUVRE *PHIGURES* - YANN ROBIN

« Deux contraintes ont présidé à l'écriture de *Phigures*. Deux contraintes que l'on retrouve cachées dans son titre.

Le « Phi » de Phigures fait référence au nombre d'or (désigné par la lettre grecque ϕ). Égal à $\frac{1+\sqrt{5}}{2}$, le nombre d'or désigne un rapport « idéal » de proportions. Déjà connu, semblerait-il, des Égyptiens (la pyramide de Khéops s'y conformerait), le nombre d'or avait déjà été formalisé par Euclide (vers 300 av. J.-C.) comme le rapport (a/b) entre deux longueurs (a et b) tel que (a+b)/a = a/b. Certains philosophes y ont alors vu une loi unique de l'harmonie universelle, et même un symbole du beau. Fait remarquable, on retrouve très souvent ce rapport dans divers éléments naturels (cristaux, plantes), mais aussi dans l'architecture (depuis l'Antiquité) et autres arts, y compris la musique. On trouverait ainsi le rapport d'or dans des partitions de Bach (sans savoir si cette particularité était alors délibérée) et, plus récemment, dans celles de Bartók, de Xenakis ou de Stockhausen, tout à fait ouvertement cette fois.

C'est donc au tour de Yann Robin de s'en emparer. Peu enclin à contraindre les formes de ses pièces, c'est pourtant exactement à cette fin qu'il va l'exploiter : fixer les proportions de la partition. L'architecture de ce quatuor – dont l'effectif est celui du Quatuor pour la fin du temps d'Olivier Messiaen – repose donc tout entier sur le rapport d'or et les éléments de la suite de Fibonacci. Cette suite, formalisée au XIIIe siècle par le mathématicien pisan Leonardo Fibonacci est étroitement liée au nombre d'or (le rapport de deux éléments successifs de la suite s'en approche de plus en plus à mesure qu'on avance) et permet de définir une arithmétique du nombre d'or.

Deuxième contrainte : la « figure » évoquée par le titre. « l'idée de départ était, au sein de cette structure préétablie, de n'utiliser qu'un matériau restreint au strict minimum – une unique figure, très simple, à peine un motif, un profil mélodico-harmonique – d'un bout à l'autre de la pièce. Les seules transformations sont la transposition et, exceptionnellement, quelques permutations de termes. le sentiment de développement vient alors des différentes répartitions de registre et d'énergie. »

Composée en 2004 pour l'Ensemble intercontemporain, *Phigures* fait date dans le cheminement artistique de Yann Robin, [...] marquant le début d'une rupture esthétique, qui se révélera un an plus tard, avec *Chants contre champs*. »

Source : Jérémie Szpirglas, concert du 5 avril 2012, Centre Pompidou, à propose de *Phigures* (I et II)

NOTICE ŒUVRE *VARIASIX* - GEORGES BOEUF

Pour flûte, clarinette en la, violon, violoncelle, piano et vibraphone.

Cette œuvre a été créée, par l'Ensemble Télémaque, dans le cadre de Aix en Musique à Aix-en-Provence le 8 février 2001.

Le titre de cette œuvre indique de façon condensée son objet : une variation à six.

Ecrite à la demande de Raoul Lay, elle emploie le même effectif musical qu'*Arpège* de Franco Donatoni.

Cette commande précise a entraîné un certain nombre de conséquences dont l'une, importante, est la dédicace à la mémoire de Franco Donatoni, décédé au cours de l'été 2000. Partition sans aucune signification anecdotique, elle n'en est pas moins un mélancolique adieu au compositeur disparu.

NOTICE ŒUVRE *RISÉES* - GEORGES BOEUF

Date de composition : 1994.

Dédié à Raoul Lay et aux musiciens de Télémaque.

Création à Marseille, Théâtre de l'Odéon par l'ensemble Télémaque, le 31 mars 1994

Nomenclature: Flûte, clarinette si^b, cor en Fa, deux percussionnistes, piano, deux violons, alto, violoncelle et contrebasse

1°percussionniste : Vibraphone, 1 cymbale, 1 cymbale cloutée, 2 bongos, 1 tom, triangle, grosse caisse, 1 bâton de pluie

2°percussionniste : Marimba, 3 timbales, 1 cymbale, 3 toms (aigu/moyen/grave), caisse claire, 4 temple-blocks

Durée : 10 minutes environ.

« la brusque risée qui chassait le grain contre les carreaux » (Robbe-Grillet)

Risées de Georges Boeuf est une partition faite d'eau et de vent inspirée par l'espace maritime de la Méditerranée. Le titre provient des brusques rafales de l'orchestre – crescendo de timbres et d'intensités – et des « mélismes liquides » des cordes et des vents (« Risées = augmentation subite du vent durant plus longtemps qu'une rafale mais pouvant se produire par beau temps »). L'eau et la mer, emblématiques de la musique française du début du XXe siècle – *La Mer* de Debussy, *Jeux d'eau* de Ravel -, demeurent de féconds modèles de formes et de rythmes, aussi bien dans cette œuvre que dans une œuvre électroacoustique plus ancienne : *Abyssy symphonia* (1980).

Risées est basé sur une suite d'accords ; cette progression harmonique prenant appui sur l'accroissement vertical et graduel de chaque intervalle constitutif. Cette œuvre a fait l'objet d'un enregistrement commercial produit par le label Sonpact lequel a été repris dans la collection du Centre de Documentation de la Musique Contemporaine (CDMC) Répertoires polychromes 3.

BIOGRAPHIES GÉNÉRATION(S) MARSEILLE

TÉLÉMAQUE ENSEMBLE

Depuis sa formation en 1994 à Marseille, l'ensemble Télémaque s'est consacré à la création et à la diffusion des œuvres de notre temps. Dans les années 2000 et sous l'impulsion de Raoul Lay, la compagnie musicale Télémaque développe de façon originale les mélanges avec les autres arts de la scène : Olivier Py, Bernard Kudlak (cirque Plume), Catherine Marnas, Nathalie Pernet ou Frédéric Flamand comptent parmi les partenaires artistiques de Télémaque au service des musiques de Mauricio Kagel, Steve Reich ou Raoul Lay lui-même. Depuis toujours, l'ensemble se produit également en concert sur les scènes musicales les plus innovantes en France et à l'étranger : Festival d'Île de France, Festival Présences à Radio-France, Cité de la Musique de Paris, Biennale de Venise... Outre la création, Télémaque s'est donné pour mission d'éveiller les curiosités, de donner à entendre toutes les esthétiques musicales contemporaines, partout et à tous. Pour cela un travail particulier en direction du jeune public a été mené, tourné vers les enfants spectateurs (*Nokto, La mort Marraïne, La revue de Cuisine*) ou participants chanteurs (*La jeune fille aux mains d'argent*) et/ou percussionnistes (*Nous d'ici-bas*). Après avoir été en 2011 l'ensemble leader du projet ECO (European Contemporary Orchestra), phalange acoustique et électrique de 33 musiciens au service de la création, Télémaque intègre en 2013 le Pôle Instrumental Contemporain (PIC) et s'engage dans un projet de territoire qui lui permet d'obtenir le label Atelier de Fabrique Artistique, décerné en 2016 par le ministère de la culture. Ces dix dernières années Télémaque a joué dans 15 pays. Depuis 2016, la structure organise également un temps fort intitulé « Grandes Musiques pour Petites Oreilles » qui se décline en quartiers d'hivers et festival d'automne, en partenariat avec une quinzaine d'opérateurs régionaux (Les théâtres – Bernardines et GTP, Opéra de Toulon, Théâtre Massalia, GMem, Biennale Internationale des Arts du Cirque, Théâtre du Centaure, Cinéma l'Alhambra...).
ENSEMBLE-TELEMAQUE.COM

GEORGES BOEUF COMPOSITEUR

Compositeur français né en 1937 à Marseille, c'est au Conservatoire de Marseille que Georges Boeuf s'initie à la pratique instrumentale ainsi qu'à l'harmonie et au contrepoint. Récompensé dès 1966 par la Sacem, il est le co-fondateur du Groupe de musique expérimentale de Marseille (Gmem), qui voit le jour en 1969. Après avoir enseigné plusieurs années au conservatoire de la cité phocéenne, Georges Boeuf y crée une classe de composition en 1988. Il fonde

également l'ensemble Télémaque dont le répertoire est entièrement dédié à la musique contemporaine. Georges Boeuf s'est illustré dans des genres musicaux très différents, de la musique électroacoustique à la musique instrumentale en passant par des œuvres mixtes, vocales, dédiées à la scène ou au cinéma. Son catalogue comprend une centaine de pièces.
GEORGES.BOEUF.FREE.FR

RAOUL LAY CHEF D'ORCHESTRE

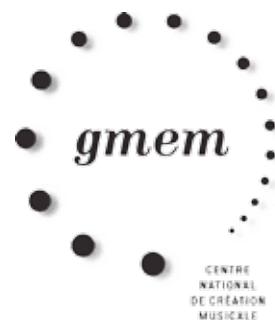
Chef d'orchestre et directeur artistique de l'ensemble Télémaque, Raoul Lay reçoit en 1998 le Prix Paul-Louis Weiller de l'Académie Française. Depuis, il dirige l'ensemble Asko (Pays-Bas), le Savaria Orchestra (Hongrie), l'ensemble Modern (Allemagne), l'ensemble Capricorn (Angleterre), le philharmonique Tito Schipa de Lecce (Italie), Le National Malta Philharmonic Orchestra (Malte), les orchestres des opéras de Bordeaux, Toulon, Avignon, Marseille... Il écrit dès 2001 des opéras de chambre avec Olivier Py, Anne-Laure Liégeois, le cirque Plume, Catherine Marnas... En 2011, il invente l'ECO (European Contemporary Orchestra), 33 musiciens en création permanente. Il ouvre en 2013 le PIC (Pôle Instrumental Contemporain), Atelier de Fabrique Artistique à Marseille. « Chef rigoureux porté sur la composition » (Olivier Dahan, Libération), créateur qui « dynamise les bonnes manières de la musique contemporaine » (Gilles Rof, Télérama), Raoul Lay se définit lui-même comme un passeur de sons, un artiste engagé au service des musiques, des compositeurs et des publics.

YANN ROBIN COMPOSITEUR

Yann Robin intègre la classe de jazz du CNR de Marseille et parallèlement la classe de composition de Georges Boeuf. Il devient boursier de la Fondation Meyer, reçoit un prix de l'Académie des Beaux-Arts ainsi que de la Fondation Salabert. En 2011, la Sacem lui décerne le Grand Prix de la Musique Symphonique. En 2012, il reçoit une co-commande de l'Ircam et de l'Orchestre Philharmonique de Radio France pour une pièce pour grand orchestre et électronique, *Inferno* basée sur la cartographie de « l'Enfer » de Dante. En 2013, il écrit *Monumenta* une pièce pour grand orchestre qui a été donnée dans le cadre du Festival Musica à Strasbourg. En 2014, il poursuit son travail avec l'orchestre pour une nouvelle pièce co-commandée par le Seattle Symphony et l'Orchestre National de Lille avec lequel il est en résidence.

RÉGIS CAMPO COMPOSITEUR

Né à Marseille en 1968, Régis Campo étudie la composition auprès de Georges Boeuf et de Jacques Charpentier. Son style, volontairement ludique et énergique, s'écarte des grands courants esthétiques du XXe siècle en mettant l'accent sur l'invention mélodique et sur une grande vitalité des tempi. Il est compositeur en résidence pour la saison 2004-2005 avec l'orchestre de Pau, le Parvis de Tarbes et son conservatoire. Son œuvre a reçu de nombreuses récompenses : le Prix Gaudeamus (1996), le Prix spécial Jeunes Compositeurs (1996), le Prix du concours Dutilleux (1996), les Prix Hervé Dugardin et Pierre Cardin (1999). L'année 2009 s'ouvre pour lui avec la création de son opéra *Les Quatre jumelles*. L'ensemble TM+ et l'Arcal emportent cette œuvre de ville en ville. Son deuxième opéra *Quai-Ouest* est créé en 2014 à l'Opéra National du Rhin durant le Festival Musicapuis.



Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



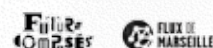
Le gmem-CNCM-marseille collabore avec



Les partenaires du festival sont



Le gmem-CNCM-marseille est membre des collectifs



Le gmem-CNCM-marseille est résident de la FRICHE LA BELLE DE MAI